

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1898  
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

**ABONNEMENT :**

Un an.....\$1.00  
Six mois......50  
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E  
L'IMPARTIAL

TIGNISH 24 AOUT 1899.

**La dernière session**

Voici comment "Pascal" de la "Presse" apprécie la dernière session fédérale :

Maintenant, quelle a été la physionomie de la session ?

Pitoyable, déplorable, désolante !

Du côté ministériel, cela a été un gâchis incessant, mesures mal préparées, pas étudiées, tracées à la diable, défendues piteusement et finalement poussées par la force d'une majorité aussi servile qu'incapable.

Du côté de l'opposition, privation d'informations, piétinement obligé pour arracher quelques détails des ministres récalcitrants, et, par surcroît, déceus dans la lutte et dépense énorme d'énergie à de petites besognes préliminaires jusqu'à la maturité des questions où se retrouvait toutes la furie des vieux combats.

Tous les incidents où l'opposition avait en mains ses documents ont été enlevés de haute lice ; je n'en citerai que deux qui sont typiques : la mise en accusation du gouvernement et de M. Sifton par sir Chs Hibbert Tupper pour l'administration du Yukon et la mise au pilori du parti libéral par M. Borden pour les infamies électorales de Huron Ouest.

Ce sont deux coups d'éclat qui relèvent toute la session.

Enfin, pour abrégé cette étude, je ne saurais mieux faire que donner textuellement la teneur de la résolution de non confiance soigneusement préparée par l'hon. M. Foster et soumise aux Communes dans la dernière heure de la session.

C'est un réquisitoire complet qui couvre les trois années d'administration libérale.

**Acadiens**

ET

**Canadiens-Français**

Sous cet en-tête le Journal des Campagnes commentant sur les plaintes de l'Évangéline qui exprime son mécontentement à cause des nombreuses injustices dont ses compatriotes sont les victimes depuis l'arrivée au pouvoir des libéraux, dit :

"Pour être francs nous devons dire que les Acadiens ne sont pas toujours d'accord dans leurs revendications, et l'Évangéline" n'est peut-être pas sans reproche sous ce rapport. Ainsi depuis deux ans, les Acadiens ont certainement perdu du terrain et l'Évangéline" n'a pas, que nous sachions protesté bien fort.

L'hon. M. Arsenault, nommé au sénat par les conservateurs, a été remplacé par un anglais.

On a essayé de se reprendre en demandant la nomination d'un sénateur acadien pour la Nouvelle-Écosse, mais l'effort n'a pas réussi. On n'a pas été plus heureux lorsqu'il s'est agi de nommer un sénateur pour le Nouveau-Brunswick.

Enfin, il y avait une position de

jeu à donner à l'île du Prince-Edouard et M. Blanchard, qui aspirait au banc, a été écarté pour faire place à M. H. C. McDonald.

La presse acadienne est-elle unanime à protester ? Nous aimerions à le savoir.

L'élément acadien est assez fort pour se faire respecter quand il voudra se tenir uni."

Il y a de grosses vérités dans ce que dit le Journal des Campagnes.

Unis, nous serions certains d'obtenir nos droits sans empier sur ceux des autres. Divisés, nous restons impuissants et ne servons qu'à promouvoir les intérêts personnels de ceux qui, tout en prétendant s'intéresser à nous, ne visent qu'à semer le grain de la dissension parmi nous et nous faire battre entre nous pour arriver à leurs fins politiques.

Il est grand temps que nous réalisions le fait que nous sommes un facteur à ne pas dédaigner dans la "chose publique" ; mais pour faire prévaloir la force que nous avons, de grâce, marchons ensemble lorsqu'il s'agit de revendiquer nos droits, et ne soyons pas les esclaves d'aucun parti politique. Tâchons de nous accorder lorsque nous demandons une position pour un des nôtres, si, bien entendu, nous avons parmi nous quelqu'un qui soit digne de remplir cette position. Et nous en avons.

**LE PAPIER LU PAR**

M. ISIDORE BUOTE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le papier de M. Isidore Buote, inst., dont nous publions la première partie, aujourd'hui. M. Buote a, certes, droits aux plus chaleureuses félicitations de ses confrères pour la manière habile dont il a traité son sujet. Il va sans dire que l'instituteur qui comprend les rouages de l'administration de l'école tels que le démontre M. Buote dans son excellent papier, est celui qui mérite d'être encouragé dans sa profession.

Quant à nous, nous sommes flattés et fiers de constater que cette perle littéraire soit due à la plume d'un compatriote. Ce papier est certainement d'une grande valeur pour tous les instituteurs, c'est-à-dire, pour ceux qui ont la profession à cœur. Du commencement à la fin de cet essai on y trouve un travail exquis dont le raisonnement est clair et juste, et un style qui, quoique simple en apparence, est cependant noble et soutenu ; un style que plus d'un anglais serait fier de commander.

Nous le répétons, le papier de M. Isidore Buote lui fait honneur ; mais s'il nous était permis d'ajouter un mot de plus, nous dirions que nous préférierions beaucoup mieux qu'il fut en français, vu qu'il s'appliquait à une convention française. Assurément la langue française a un vocabulaire assez fertile en expressions pour communiquer à un auditoire français ce qui a été si bien dit en anglais par M. Buote, à la convention des instituteurs, français à Palmer Road.

**UNE AGREABLE VISITE**

Jeudi de la semaine dernière nous avons eu le plaisir d'aller faire une agréable visite au couvent de Summerside, où nous avons été reçu avec la plus grande courtoisie par la Revde. Mère Supérieure qui nous a grandement impressionné, par ses connaissances étendues sur la manière d'enseigner et aussi par le charme d'entendre parler notre belle langue dans tout sa pureté. Le français dans cette grande institution, est enseigné avec beaucoup de soin, de sorte que les demoiselles de Summerside ont à leur disposition tous les avantages de se familiariser avec les secrets de notre belle langue et d'acquiescer les connaissances tant recherchées par tous ceux qui aiment à posséder une bonne éducation française. Le couvent excelle dans la manière dont on y enseigne les beaux arts cette acquisition indispensable à toute demoiselle considérée instruite—la musique. La belle et spacieuse salle de musique ne laisse rien à désirer en faits d'instruments musicaux. La chapelle, comme toute les chapelles de couvents, offre un spectacle admirable. En y entrant, l'âme est saisie d'une

douce paix et d'un bonheur indéfinissable. Les décorations sont faites avec ce goût exquis dont les Dames du couvent seules savent le secret. En un mot, notre courte visite au couvent de Summerside a été pour nous un des plus agréables moments de notre vie.

**NOUVELLES DU MANITOBA**

Une lettre que nous venons de recevoir de notre compatriote M. J. J. Arsenault, d'Oak Lake, Manitoba, nous dit que toutes les chances de succès "sont en faveur de M. Hugh John McDonald dans la campagne électorale qui se poursuit actuellement dans la province de là bas. Les conservateurs, ajoute M. Arsenault, sont confiants, et tout indique que Greenway sera battu à platte couture aux élections générales. Il nous fait plaisir de constater que M. Arsenault prend une part active dans la propagation de la bonne cause.

**CETTE CONTROVERSE**

Nos lecteurs français voudront nous pardonner pour accorder tant d'espace en anglais dans nos colonnes, aujourd'hui. Quoique, à première vue, le sujet de cette controverse qui a eu lieu entre quelques uns des électeurs du district ne paraisse pas être d'aucun intérêt, nous tenons, cependant, à mettre sous les yeux de nos français ce qui en est, et nous les invitons à y faire attention. Les français, conservateurs, qui ont toujours donné leur appui d'une manière si franche à n'importe qui que ce fut qui fut sur les rangs, reconnaîtront de suite, en lisant l'article en question la grosse insulte qui leur est lancée à la figure par des individus qui les méprisent jusqu'à les traiter de "French cattle". Voilà la récompense que nous recevons de certaines gens qui nous courtisent si aimablement quand ils ont besoin de nous. Français, permettez-vous de vous laisser ainsi bafouer par des individus qui ne sont pas dignes de dénouer les cordons de vos souliers et qui entreprennent de vous mener par le bout du nez ? Non jamais !!!

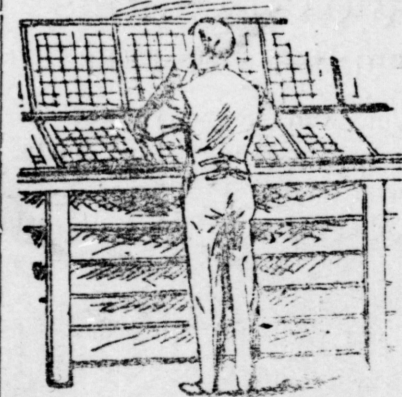
**Sheriff's Sale**

By virtue of a Writ of Statute Execution to me directed, issued out of Her Majesty's Supreme Court of Judicature, at the suit of James Yeo against Richard Delaney, I have taken and seized as the property of the said Richard Delaney, all the right, title and interest of the said Richard Delaney, in and to all that tract, piece and parcel of land, situate, lying and being on Lot or Township Number Nine, in Prince County :—Bounded on the north by land now or formerly owned by Benjamin Pemphraise, on the east by the Brae River, or a continuation thereof, on the south by land now or formerly owned by Thomas Rogers, and on the west by land now or formerly owned by Charles McNevin, containing Fifty Acres of Land, more or less. And I do hereby give public notice that I will on Tuesday, the 20th day of February next, A. D. 1900, at Twelve o'clock, noon, at the Court House, in Summerside, in the said County, set up and sell at Public Auction, the said property, or so much thereof as will satisfy the levy marked on the said writ, being Four Hundred and Eighty-nine Dollars and Five cents, besides Sheriff's fees and all other legal incidental expenses.

JOHN GAFFNEY, Sheriff.

Sheriff's Office, Prince County, August, 1st, 1899. 3-ins.

**JOB PRINTING**



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best Bargain.—

L'IMPARTIAL OFFICE.

**Sheriff's Sale**

By virtue of a Writ of Statute Execution to me directed, issued out of Her Majesty's Supreme Court of Judicature, at the suit of Robert Fennell and Charles H. Chandler against Daniel N. Forbes, I have taken and seized as the property of the said Daniel N. Forbes, all the right, title, and interest of the said Daniel N. Forbes in and to all that tract, piece or parcel of land, situate, lying and being at Tyne Valley, Lot or Township Number thirteen in Prince County, bounded as follows :—On the South by the Main Port Hill Road, and on the West, North and East by land of James Yeo, containing eight thousand square feet.

Also, all that other piece of land on said lot, bounded on the North by the Main Port Hill Road, West by land of Bernard D. Brown, and South and Easterly by Tyne Valley River.

Also all that other piece of land on Lot Sixteen, in said County :—Commencing at a point on the shore of Grand or Ellis River, in the Northwest corner of land in possession of John Forbes, Jr., thence South along the western boundary thereof to the division line between Lots sixteen and seventeen, thence West along the same to the eastern boundary of land in possession of George Compton, thence North along the same and the eastern boundary line of land in possession of Neil McLean, Alexander McLean and Alexander McCormack to the shore aforesaid, thence East following the various courses thereof to the place of commencement, containing two hundred acres of land, more or less, being the land owned by the late John Forbes in his lifetime. And I do hereby give public notice that I will on Tuesday, the 20th day of February next, A. D. 1900, at Twelve o'clock noon, at the Court House in Summerside, in the said County, set up and sell at Public Auction the said property, or so much thereof as will satisfy the levy marked on the said writ, being One Hundred and Forty six Dollars and Forty-nine cents (\$146.49) with interest on One Hundred and Three Dollars and Twenty cents (\$105.20) from the 20th day of March A. D. 1899, at the rate of six per cent per annum, besides Sheriff's fee and all other legal incidental expenses.

JOHN GAFFNEY, Sheriff.

Sheriff's Office, Prince County, August 1st, 1899. 3-ins.



**Spectacles Spectacles**

Chas. Dalto, Druggist, has been appointed sole agent for Tignish and district for the sale of the celebrated Lazarus Spectacles and Eye Glasses. These glasses are clean and cool to the eye and are made of the finest English quality steel and particular attention paid to the glasses as they are free from scratches and blemishes and are a boom to all spectacles wearers. These glasses are recommended by all the leading Medical and Clergy of the present day.

Spectacle wearers will do well to call on me before going elsewhere.

My line of Patent Medicines and toilet articles is complete. My drugs are of the purest quality and prescriptions carefully compounded by an expert druggist day or night.

Price of spectacles from 50cts upwards.

CHAS. DALTO

**BARGAINS**

—IN—  
**BOOTS & SHOES**

TIGNISH FOR EVER!

Come and leave your order for a pair of good Fishing boots, Winter boots, Fine shoes.

An opportunity to get just what you want at reasonable price.

Have you got old Rubber shoes which are out of use ? Bring them over and I will make them as good as new.

Have you got any Boots to patch ? Come and see me ; I will mend them to your satisfaction.

ANTOINE GAUDIN.

Tignish Sept. 15th 1899. Store of J. A. Brennan.

**Hickey & Nicholson TOBACCO MANUFACTURERS**

Black Twist, Bight Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897



Often in the morning there comes a feeling of weariness, indescribable ; not exactly ill, nor fit to work, but too near well to remain idle. A Ripans Tabule taken at night, before retiring, or just after dinner, has been known to drive away that weariness for months.

WANTED—A case of bad health that R-I-P-A-N-S will not benefit. Send five cents to Ripans Chemical Co., No. 10 Spruce Street, New York, for 10 samples and 100 testimonials. R-I-P-A-N-S, 10 for 5 cents, or 12 packages for 50 cents, may be had of all druggists who are willing to sell a standard medicine at a moderate price. They will sell and prolong life. One gives relief. Note the word R-I-P-A-N-S on the packet. Accept no substitutes.

**A Prominent Physician.**

A prominent New York physician in discussing the merits of Ripans Tablets with a brother M. D. said : "Several years ago I asserted that if one wished to become a philanthropist, and do a beneficent deed—one that would help the whole human race—nothing could be better than to procure the Roosevelt Hospital prescription, which is the basis of the Ripans Tablets, and cause it to be put up in the form of a kechup and distributed among the poor."

**Sales Increasing.**

The largest retail drug store in America is that of Hegeman & Co. on Broadway in New York City. A reporter who went there to learn how Ripans Tablets were selling bought a five-cent carton and asked : "Do you have much call for these?"

He was referred to a gentleman who proved to be the head of the department. He said :

"The sale of Ripans Tablets is constant and is increasing, due especially to the influential character of the testimonials in the daily press, and growing out of these, through the recommendation of friend to friend. Satisfaction with them is very general. When once they are begun I notice that a permanent customer for them is made. This, I believe, is through their intrinsic merit, which proves the bona fide character of the advertising. I think them specially useful in the general run of stomach troubles."

**An Elderly Lady.**

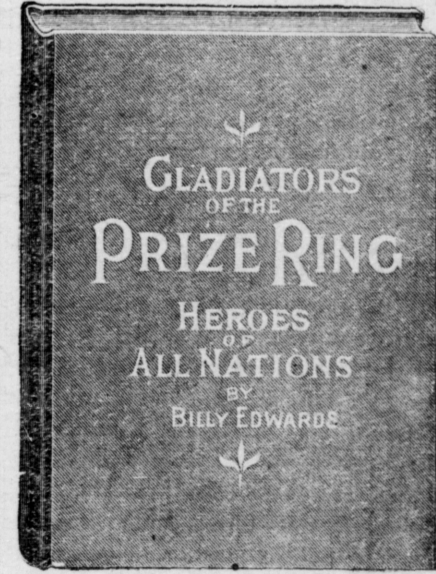
An elderly lady living at Fordham Heights, a part of New York City, and who was known to be a warm advocate of Ripans Tablets for any case of liver trouble or indigestion, said to a reporter who visited her for the purpose of learning the particulars of her case : "I had always employed a physician and did so on the last occasion I had for one, but at that time obtained no beneficial results. I had never had any faith in patent medicines, but having soon Ripans Tablets recommended very highly in the New York Herald concluded to give them a trial, and found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, and that means a saving of \$2 a call.

A dollar's worth of Ripans Tablets lasts me a month, and I would not be without them now if it were my last dollar." At the time of this interview there were present two daughters who were giving a testimonial which should parade her name in the newspapers, but to do this the elder lady argued : "There may be other cases just like mine, and I am sure I take great pleasure in recommending the Tablets to any one afflicted as I was. If the telling about my case in the papers enables some other person similarly affected to be as greatly benefited as I have been, I see no objection." The daughters, knowing how earnestly she felt about the benefit she had received, decided she was quite right.

A new size of Ripans Tablets packed in a paper carton (without glass) is now for sale at some drug stores—FOR FIVE CENTS. This low priced sort is intended for the poor and economical. One dozen of the five-cent cartons (100 tablets) can be had by mail by sending 75 cents to the R-I-P-A-N-S CHEMICAL CO., No. 10 Spruce Street, New York, or a single carton (10 tablets) will be sent for five cents. R-I-P-A-N-S TABLETS may also be had of some grocery, general stores, news agents and at some liquor stores and barber shops. One gives relief.

**Gladiators of the Prize Ring**

A MAGNIFICENT WORK FOR SPORTSMEN



96 Large Half-Tone Portraits of All NOTED PUGILISTS From Hyer to Corbett Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives.

BY BILLY EDWARDS The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist. THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET.

The portraits are produced from copper plates, and a photograph of this size would be worth \$2.50 apiece, making a collection of photos worth \$225.00, to say nothing of the invaluable work of reference accompanying same. Size 14 x 11 1/2. Novelty 30th binding. Aluminum and gold title stamp. 223 pages.

Of recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood.

Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner ; every full compilation of official data. Every important event in the fistie arena, from the first ring encounter down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given a place. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs or sketches from life. The accounts of fistie combats in this book are composite compilations from the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, seconds, timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unexcelled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

Special Features

1. This is the only work of the kind ever published.
2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime.
3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published.
4. The boxing lesson by "Young Griffo" and Walter Campbell is a series of twenty-four plates taken by instantaneous photography and shows every important blow with guard for same, and the positions reversed, while the instructive text, accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented are the most scientific in their profession.
5. Three years' time has been consumed and \$25,000 have been expended in collecting, compiling and reproducing the portraits for this work.

All "rough" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.